

Municipales 2026

Sannat, une exception



“En 2004, avec sept élèves, l'école a failli fermer. Aujourd'hui, ils sont 50.”

Magalie Migot, directrice de l'école

→ PORTRAIT ROBOT DE LA COMMUNE

MUNICIPALES 2020. Le 15 mars 2020, l'unique liste a été entièrement élue au premier tour et David Grange choisi pour devenir maire. ■

ASSOCIATIONS. Sannat Loisirs, Sannat en fêtes, ES Mainsat-Sannat, ACCA, Association des parents d'élèves, Anciens Combattants, Sann'Attractif, Les arts de Sannat... Au coin des rues, Sannat Histoire et Patrimoine (sannat-hetp.fr) a apposé d'intéressants panneaux explicatifs. Grâce à un service civique et en collaboration avec la mairie, ils devraient être complétés par des itinéraires de rando-découverte audio-guidée. ■

École

Après un an de travaux, l'école, a gagné une troisième salle de classe, une salle de sieste, un couloir et trois WC au lieu d'un. Elle porte le nom d'Henri Sauthon, le maire qui, au début des années 2000, s'est battu pour la sauver. Ce chantier à 475.000 € HT, financé à hauteur de 285.000 € par la com-com Marche et Combraille en Aquitaine et de 190.000 € par la commune, est subventionné par le Fonds Vert, la DETR et BoostCommunes. ■

UN BOURG VIVANT. L'été, à tour de rôle, les associations de Sannat se chargent d'animer « l'apéro du vendredi », une soirée ouverte aux habitants et aux vacanciers sous la halle communale située entre l'église et le multiservice. Outre ces équipements, la revitalisation du bourg passe aussi par l'aménagement de l'ancienne Poste en gîte d'étape ou d'une aire de camping-car dont les utilisateurs fréquentent La P'tite Coop. ■

À mi-chemin entre Aubusson et Montluçon, à 50 km de Guéret, la commune de Sannat compte 347 habitants... et 50 élèves dans son école !

Textes : Céline Colin
Photos : Bruno Barlier

Alors qu'elle comptait 17 élèves en 2017, l'école de Sannat a dû pousser ses murs pour en accueillir 50 actuellement. Elle a même fait plus que ça : historiquement divisé en deux salles, le vénérable bâtiment ne pouvait abriter la troisième classe créée en 2022. La mairie et la communauté de communes ont donc lancé, à l'automne 2024, un vaste chantier d'extension et de rénovation de l'édifice qui devrait être mis en service à la rentrée de janvier 2026. Pendant les travaux, élèves et professeurs ont investi l'ancienne cantine et la salle des fêtes, où les parents défilent, peu avant 9 heures, en ce mardi de décembre.

La « belle surprise d'une école toute neuve », Cécile, 37 ans, ne s'y attendait pas lorsqu'elle a choisi de quitter l'Isère. « On cherchait la campagne, le calme, et évidemment un village avec une école. » À Sannat, la famille a trouvé son bonheur : « Ici, on a été accueillis facilement. On a demandé la création d'un arrêt de bus devant chez nous pour que l'ainé aille au collège. Et après on dit qu'on est mal desservi à la campagne ! », s'exclame-t-elle.

« Avec l'école, les enfants vont régulièrement à la bibliothèque de Chambon-sur-Voueize, détaille Priscilla, 43 ans. Ils vont à la piscine d'Évaux-les-Bains, se rendent au cinéma pour Noël, profitent d'une sortie en fin d'année... On a tout ici ! »

Barry, 40 ans, s'est installé dans la commune voilà sept ans, juste avant la naissance de sa fille. Séduit par une maison bon marché, ce Britannique s'estime « très chanceux » d'avoir accès à cette école « incroyable », « à deux minutes » de chez lui.

Les saveurs de la cantine

Parfois attirés à Sannat par les prix – bas – de l'immobilier, les parents sont aussi surpris par les tarifs de certains services : 10 € par trimestre pour la garderie, ouverte à partir de 7 h 30 et jusqu'à 18 h 15 ou encore 3 € le repas à la cantine en tarif plein (mais réduit jusqu'à 1 € en fonction du quotient familial).

Ce mardi justement, Sandrine, la cantinière, prépare des saucisses-lentilles. Une valeur sûre. Mais cette touche-à-tout qui a travaillé en salle, en cuisine, en boulangerie, en pâtisserie et qui a des bases en confiserie comme en cuisine moléculaire, n'aime rien tant que de faire découvrir des nouvelles saveurs aux 48 demi-pensionnaires de l'école. Ils ont ainsi adoré le mafé de poulet sénégalais ou la truite au lard, le saumon en croûte de chorizo ou la torta ca-



prese, un gâteau au chocolat italien. Mais font toujours un blocage devant les soupes. « Je ne force jamais les enfants, mais je les incite à goûter », explique celle qui a été formée, à Nice, par des collaborateurs de Robuchon, et s'est retrouvée en Creuse au moment du Covid parce qu'elle rêvait de cultiver son propre potager.

Depuis trois ans, Sandrine nourrit les petits écoliers avec des produits sélectionnés. Ce midi par exemple, les lentilles vertes sont françaises et bio, les oignons et les carottes viennent de la ferme de Saint-Priest voisine, les saucisses de la boucherie du Château à Mainsat. Les menus et l'approvisionnement sont gérés par la cuisinière et par Élisabeth, bénévole à la P'tite Coop, l'épicerie associative ouverte en mai 2020 : « On fait les menus en fonction des produits qu'on peut trouver, de saison et pas trop complexes, pour répondre au goût des enfants. On fait pour le mieux, on sait qu'on fait des erreurs, mais ça se fait dans la bonne humeur ! », sourit Élisabeth. Avec une vingtaine d'autres, elle fait partie des bénévoles qui se relaient pour ouvrir le multiservice six matinées et une

**Le Scan
de Sannat**

à découvrir sur lamontagne.fr

SCANNEZ
LE QR CODE



Municipales 2026

scolaire en Creuse

Les familles qui choisissent de s'y installer semblent être attirées par l'ambiance de village qui y règne. Mais est-ce là son seul secret ?



TÉMOIN. Lorsqu'elle a pris la direction de l'école de Sannat en 2008, Magalie Migot enseignait dans une classe unique d'une vingtaine d'élèves. Les effectifs augmentant, une deuxième classe a été ouverte en 2010, et une troisième en 2022. PHOTOS BRUNO BARLIER



LA P'TITE COOP. Gérée par des bénévoles, l'épicerie associative est ouverte les matins du mardi au dimanche, ainsi que les vendredis de 16 heures à 19 heures pour les dépôts du drive.

“Quand la boulangerie a fermé, des Sannatois se sont mobilisés pour créer un multiservice tenu exclusivement par des bénévoles.”

Delphine

soirée par semaine. En cinq ans, la P'tite Coop est devenue un lieu incontournable de la commune. « Il faut dire qu'on a du pain frais tous les jours », explique Isabelle, une autre bénévole.

Entre l'épicerie et l'agence postale gérée par Megan, l'agent communal d'origine irlandaise, les bénévoles animent également le bar associatif, pertinemment nommé Le Trait d'Union. C'est là que, chaque premier vendredi du mois, toute la commune a rendez-vous pour une déclinaison hors saison de « l'apéro du vendredi » estival. On y croise des étudiants comme le chef d'entreprise local, des Sannatois de souche comme les derniers arrivés dans la commune. Une société miniature qui se mélange et échange avec bonne humeur. Derrière le comptoir, Guido et son épouse Priscilla, deux Néerlandais qui convertissent, depuis 2021, une propriété locale en domaine touristique : « Le bar, c'est un cours de français pour nous » s'amusent-ils.

« L'équipe de bénévoles est fan-

tastique, il faut que la dynamique reste la même à Sannat », salue Annick, 56 ans qui reconnaît toutefois que le départ du docteur a créé un manque. « Mais le fait que des kinés s'installent va peut-être attirer des médecins », espère-t-elle. L'une des deux kinésithérapeutes provisoirement installées au cabinet médical se trouve justement à l'autre bout de la table. Fanny, 36 ans, a laissé Montpellier pour emménager, en septembre, dans la maison de famille de son mari, Julien, à Sannat : « On cherchait une meilleure qualité de vie pour nos enfants, témoignent-ils. Toutes nos vacances on les passait ici et on a vu une nouvelle dynamique se créer autour de la Coop, de la halle, des apéros du vendredi. Ça nous a donné envie de venir ».

Un dynamisme attractif

Laurent, Sannatois de 49 ans, analyse le phénomène : « Il y a un petit noyau de jeunes, ils parlent entre eux, et ça fait venir d'autres jeunes ». Un effet boule de neige illustré, en ce premier vendredi du mois, par Léa, Ca-

mille et Xavier, 67 ans à eux trois. « Ici, tout le monde connaît tout le monde », s'enthousiasme Léa, la locale du groupe. « Sannat est un village convivial, chaleureux, accueillant, renchérit Camille, originaire de Lozère et étudiante à Toulon. C'est tous des amis maintenant. »

Arrivée dans la commune voilà une petite dizaine d'années, Delphine l'a vue évoluer positivement : « Chacun y met du sien pour faire vivre Sannat. La population répond aux invitations des associations qui animent le village. Ici, les gens font vraiment preuve d'entraide et se soucient les uns des autres, ça fait plaisir à voir ».

« Entre l'école qui est repartie, le commerce qui marche bien, le réaménagement du centre-bourg, c'est super ce qui se passe à Sannat », résume Cédric, 50 ans, dont la grand-mère, Solange, y avait fermé l'entreprise familiale de bar-tabac-taxi-ambulance en 2019, à 83 ans. Moins d'une décennie plus tard, la commune entre dans une nouvelle ère. ■

DIX COMMUNES, DIX RENDEZ-VOUS JUSQU'aux MUNICIPALES

